

Paris, le 26 novembre 1991,

à chacun de l'école,

Voici donc une invitation à quelque chose qu'on me dit être un peu rude. Mais a-t-on le choix ? Peut-on se dispenser, pour prendre cet exemple, de lire dans son actualité l'étude de Monique David-Ménard sur Kant (cf. ci-dessous) ? Mon idiotie est de croire que non. La sélection des ouvrages élus répond à un critère certes... subjectif : chacun d'eux m'aura persuadé de ce que, pour ici user d'une métonymie, je ne fais pas gaspiller son temps à qui je le propose à lire.

Jean Allouch

## **un livre un auteur, et l'École : la livrauthèque**

### **1/ Présentation**

D'abord un constat : certains livres récemment publiés ici ou là véritablement nous importent. Ce n'est pas le cas général de tout ce qui nous vient dans les mains, mais ça existe bel et bien. C'est dire qu'à propos de chacun de ces ouvrages, de fait, fonctionne quelque chose comme un mot d'esprit : l'ouvrage nous provoque à dire à tel ou tel rencontré dans le moment où nous habite sa lecture : «Avez-vous lu... (ici un index du bouquin en question) ? Faites-le, ça vaut la peine !». La livrauthèque joue de ce mouvement spontané pour lui donner une consistance d'école.

Qu'un livre produise cet effet est à mettre à son actif. Or, qu'il ait ainsi effectivement agi implique que la balle n'est pas, pour le temps suivant, dans le camp de celui qui l'a commis – ce qu'on appelle son auteur. C'est au lecteur de prendre la relève du (ou de certains) problème(s). Nous nous dispenserons donc de donner corps à cette posture habituelle, journalreuse, qui consiste à dire à quelqu'un qui vient de passer X années à écrire Y pages : – «dites-nous donc ce qu'il y a dans ce livre en 10 minutes» (ou 2 heures, peu importe le temps imparti au regard de la grossièreté d'une telle demande).

Un fonctionnement s'ensuit, qui pourrait certes, sur certains points, être autre que celui d'abord proposé (au terme d'une année, l'usage tranchera). Les séances de la livrauthèque sont réservées aux membres de l'école qui s'y pointent ayant lu l'ouvrage élu, la logique du pas tout impliquant que cette règle de fermeture aux membres aille, en tout cas en principe, avec au moins une exception. L'auteur invité est averti de cette clause de fermeture, qu'il ne s'agit donc pas d'un «débat public» au sens habituel de ce terme. En un petit exposé, un premier discutant (il se sera par avance proposé) problématisera la question (ou telle question) que le livre aura, de son point de vue, soulevée. Deux autres le feront aussi, mais eux tirés au sort lors même de la séance. Une discussion s'en suivra, où l'auteur prendra la part qu'il prendra sans que nous en préjugions.

Un président de séance tâchera de veiller à ce que le débat soit conséquent, autant qu'il se pourra. A l'usage de tel membre de l'école habitant trop loin du lieu où se tiendront les séances pour pouvoir y être en corps régulièrement et qui se sera néanmoins manifesté à leur propos une fonction secrétaire est d'ores et déjà mise en place (pour un premier temps, Guy Le Gaufey a accepté de lui être argument) C'est à ce secrétaire qu'on fera par avance parvenir l'intervention que chacun prépare et qui sera elle aussi susceptible d'être tirée au sort (donc éventuellement présentée lors de la séance par le biais du secrétaire). Moyennant quoi on sera au moins partiellement averti, par les notes écrites du secrétaire, de ce qui aura été dit. La date des vendredis soirs correspondants

aux samedis de l'école (sauf pour un) devrait rendre plus accessible les séances de la livrauthèque à ceux qui, n'habitant pas la région parisienne, peuvent néanmoins s'y rendre sans que ce soit une... expédition.

**2/ au programme cette année**

Vendredi 20 décembre 1991

CHAWKI AZOURI : *"J'ai réussi là où le paranoïaque échoue"*

La théorie a-t-elle un père ?

(coll. l'espace analytique, Paris, Denoël, 1991)

1° discutant : Christine Toutin-Thelier

Vendredi 10 janvier 1992

ALAIN DE LIBERA : *Penser au Moyen Age*

(Paris, Seuil, 1991)

1° discutant : Georges Zimra

Vendredi 24 janvier 1992

DANY-ROBERT DUFOUR : *Les mystères de la trinité*

(Paris, Gallimard, 1990)

1° discutant : Guy Le Gaufey

Vendredi 14 février 1992

MONIQUE DAVID-MÉNARD : *La folie dans la raison pure,*

Kant lecteur de Swedenborg

(Paris, Vrin, 1990)

1° discutant : Jean-Paul Aribat

Vendredi 27 mars 1992

GEORGES LANTÉRI-LAURA : *Les hallucinations*

(Paris, Masson, 1991)

1° discutant : Didier Cromphout

Vendredi 15 mai 1992

JACQUES BOUVERESSE : *Philosophie, mythologie et pseudo-science*

Wittgenstein lecteur de Freud

(Coll. Tiré à part, Combas, éd. de l'éclat, 1991)

1° discutant : Jean Allouch

Vendredi 19 juin 1992

JEAN-CLAUDE DUMONCEL : *Le jeu de Wittgenstein*

essai sur la mathesis universalis

(Coll. philosophie d'aujourd'hui, Paris, PUF, 1991)

1° discutant : Mayette Viltard

Les séances auront lieu à 21 heures précises 104 rue de  
Vaugirard